

OÙ NAVIGUER



Les courants violents du raz de Sein présentent un réel danger en s'opposant au vent, mais deux fois par marée, à la renverse, ces courants disparaissent.

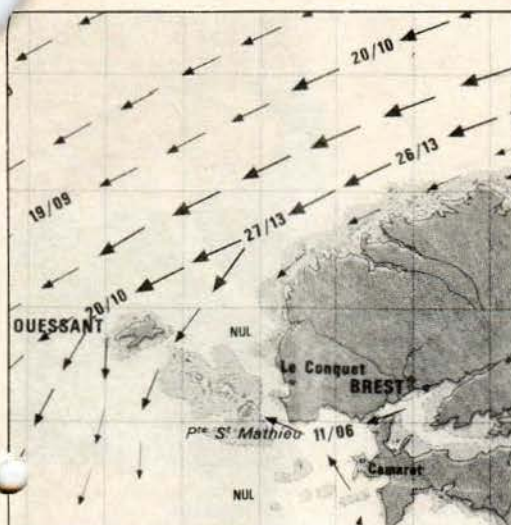
RAZ DE SEIN - LE FOUR

Les horaires de passage

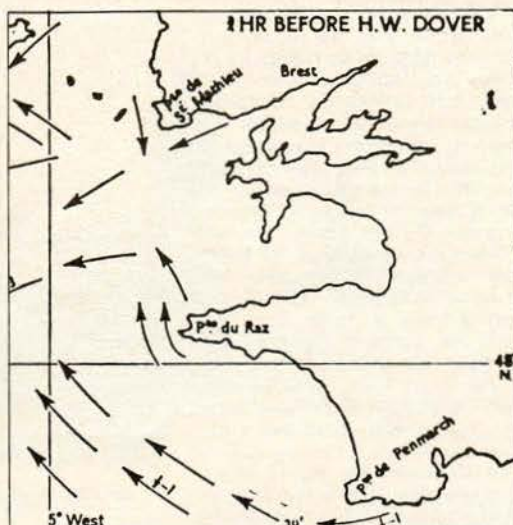
Les puissants courants qui se forment sous l'action de la marée aux confins extrêmes ouest de la Bretagne ne facilitent guère la navigation.

Par vent contre courant, la mer lève vite en ces parages, créant de véritables raz où la progression d'un bateau de plaisance devient vite difficile, voire dangereuse. Si l'on ajoute la présence d'îlots et de nombreuses têtes de roches en lisière des chenaux, il est certain que les parages du raz de Sein et du chenal du Four peuvent, à juste raison, effrayer des plaisanciers même déjà bien amarqués et les dissuader d'entreprendre le virage autour de la Bretagne.

Pourtant, pendant la belle saison, on compte de nombreuses belles journées où, les brises solaires s'étant évanouies, la mer prend des allures de grand lac au moment de la renverse des courants. Le passage redoutable d'Atlantique en Manche serait alors à la portée d'un dériveur ou d'un canot pneumatique. Sans compter sur des circonstances aussi idylliques, il est possible de jour et par brises modérées de mettre suffisamment de conditions favorables de son côté pour qu'une navigation d'Audierne à Portsall, ou inversement, se résume à une tranquille mais passionnante croisière, prélude à la découverte au nord comme au sud de la Bretagne de rivage attrayant et de dizaines de petits ports pittoresques.



Cette carte des Editions cartographiques maritimes montre que simultanément dans le raz de Sein et le chenal du Four les courants sont pratiquement nuls au moment de la basse mer.



Une demie-heure plus tard, (5 h 25 avant la P.M.) les courants reprennent déjà en sens inverse, comme le montre cette carte extraite de l'almanach anglais Reeds, mais les vitesses sont à peine mentionnées.

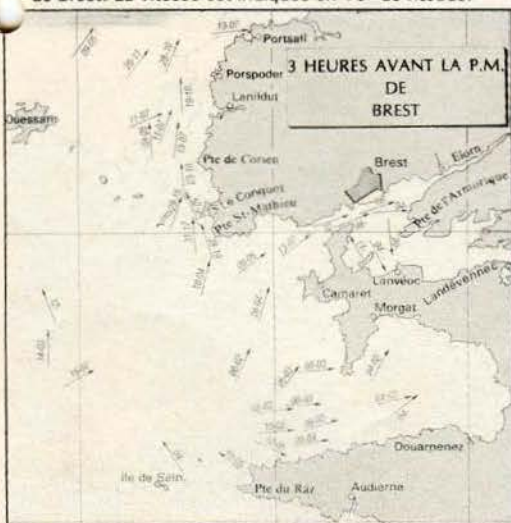
tent la mer d'Iroise, ces énormes masses d'eau en mouvement se trouvent canalisées dans les passages resserrés des îles, ce qui provoque une accélération des vitesses, et les courants prennent sensiblement l'orientation des chenaux. Mais la baie de Douarnenez et la rade de Brest, en se vidant et se remplissant à chaque marée, donnent naissance à des courants orientés est-ouest et, par conséquent, nettement traversiers.

Dans le raz de Sein, les courants ne sont pas rigoureusement nord-sud et oscillent entre

LES CARTES DE COURANTS

Les cartes des courants sont naturellement précieuses pour connaître aux différentes heures de marée l'orientation et la force des courants. La brochure n° 554 du Service hydrographique regroupe 13 cartes des courants en mer d'Iroise. Les vitesses sont indiquées en dixièmes de nœud. Le premier chiffre correspond aux vives-eaux (coefficient 95), le second aux mortes-eaux (coefficient 45). Il est dommage que ce document officiel vendu 36 F ne présente pas plus de détails dans les passages les plus délicats du Raz et du Four. La précision des cartes de l'ouvrage C3 (44 F) des Editions Cartographiques Maritimes n'est pas plus grande car elles couvrent toute l'entrée de la Manche. Ceux qui achètent de temps à autre l'almanach britannique du Reeds peuvent y trouver 12 cartes de courants entre Audierne et Portsall.

Le Service hydrographique propose treize cartes des courants en mer d'Iroise par rapport aux heures de marée de Brest. La vitesse est indiquée en 10^e de nœuds.



En marée de vives-eaux, les courants près du phare de la Vieille peuvent provoquer des dénivellements de près d'un mètre accompagnés de puissants tourbillons.



le N.W. et le N.E. au flot, et le S.W. et le S.E. au jusant. Il convient donc de se méfier de la dérive. En s'opposant à un vent frais, ces puissants courants peuvent former de dangereux brisants qui interdisent le passage.

Le chenal du Four peut paraître plus difficile à embouquer que le raz de Sein du fait de sa grande longueur. En fait, toutes les îles d'Ouessant, de Molène, du Béniguet, entourées elles-mêmes de nombreux semis de roches, cassent la houle du large. Les courants ne quittent l'orientation nord-sud du chenal qu'au nord du chenal du Four, où ils deviennent légèrement traversiers avec une orientation nord-est sud-ouest.

Les vitesses les plus élevées sont relevées dans le raz de Sein où l'on note aux abords du phare de la Vieille, parmi les têtes de roches, des courants de 6 à 7 nœuds en vives-eaux.

Dans le chenal du Four, les vitesses sont variables. De 4 nœuds en vives-eaux à la pointe Saint-Mathieu, le courant se réduit à 3 nœuds au nord pour atteindre 5 nœuds à la tourelle de la Vinotière. On note ensuite une nouvelle réduction de vitesse, 2 nœuds à peine à la basse Saint-Jacques, le courant sortant finalement à 4 nœuds du chenal à la hauteur de Portsall.

Il est important de bien connaître ces points de vitesse car un voilier qui réussirait à remonter contre le courant à la hauteur de la basse Saint-Jacques en venant du nord pourrait penser poursuivre ainsi sa route jusqu'à la pointe Saint-Mathieu et se trouverait donc fort surpris de se voir « bloqué » à hauteur de la Vinotière. Ces vitesses sont d'ailleurs dans l'ensemble beaucoup trop élevées, même en mortes-eaux, pour espérer, avec une brise modérée, naviguer contre courant à moins de disposer d'un puissant moteur.

Dans les deux chenaux, le problème est de calculer sa route de manière à profiter de la renverse des courants où les vitesses sont nulles.

Le marnage

Les variations de niveau de la mer sous l'effet de la marée n'ont pas une grande importance pour l'entrée dans les ports-abris puisque les seuls qui assèchent au nord du chenal du Four ne sont utiles, du fait de l'orientation des courants, qu'à marée haute. En revanche, le marnage influe directement sur la force



Dans le chenal du Four, les courants atteignent leur plus grande vitesse, 5 nœuds, près de la tourelle de la Vinotière.



Bestrée, à 2 milles du phare de la Vieille, le mouillage d'attente le plus proche du raz, mais l'abri est médiocre.

Les hauteurs de la pointe du Raz protégeant des vents, on peut se trouver surpris dans le raz. Il convient de bien suivre la météo.



des courants. Dans la mesure du possible, pour un premier virage autour de la Bretagne, on choisira une période de mortes-eaux (coefficient voisin de 45), où la vitesse des courants se trouve réduite de près de moitié, ainsi que les difficultés de navigation.

Les renverses dans le raz de Sein

Les heures de renverse sont sensiblement les mêmes à l'entrée sud du raz, au milieu et au phare de la Vieille. Le flot commence 5 h 40 après la pleine mer de Brest et le jusant 45 mn avant cette pleine mer. Ce n'est qu'entre l'île de Sein et l'îlot de Tevennec que l'on note un léger décalage, le flot se manifestant 10 minutes plus tard, soit 5 h 50 après la pleine mer, et le jusant 15 minutes plus tard, soit une demi-heure avant cette pleine mer.

Les renverses dans le chenal du Four

Elles ont lieu sensiblement aux heures de pleine et basse mers de Brest, à la hauteur de la tourelle de la Vinotière. Mais, à mesure que l'on remonte vers le nord, on note un décalage qui atteint près de 1 h 30 aux environs de Portsall. Le plaisancier qui s'engage dans le chenal du Four par le sud bénéficie donc de



La tourelle de la Plate est à virer par l'ouest pour remonter vers le phare de la Vieille mais attention aux contre-courants forts au flot comme au jusant.



Pour un premier passage dans le raz, il ne faut pas se risquer dans le passage à terre du Trouziard même si les courants y sont moins forts.



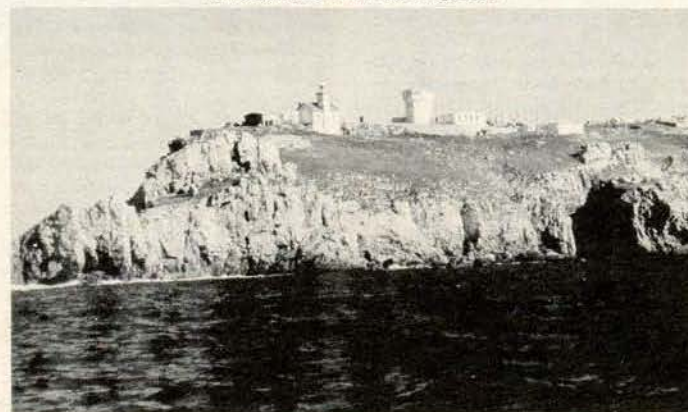
Les pyramides très remarquables des Tas de Pois sur lequel on peut faire directement route après le passage du Raz.

près de 7 h 30 de flot, mais de 4 h 30 seulement de jusant en venant du nord. Ces temps pouvant varier légèrement suivant l'orientation des vents : un vent prolongé de secteur nord augmente le temps du jusant et inversement.

Les routes du raz de Sein

On obtiendra tous les détails en consultant le n° 214 de « Bateaux » : « Où Naviguer : le raz de Sein ». Rappelons simplement les points essentiels du passage où le phare de la Vieille, la Plate, l'îlot de Tevennec, qui porte la maison blanche d'un phare, sont des amers commodes à localiser

Le sémaphore et le phare de la pointe du Toulinguet, deux amers très remarquables à l'entrée du goulet.



de loin, en avant de la pointe élevée du raz.

De la sortie de la baie d'Audierne, une route à 290° sur le phare de la **Vieille** par la pointe de **Coumoudoc** fait passer devant les anses du Loch et de Loubous. On arrondira d'au moins 300 m la pointe de **Feunteunod**, qui n'est pas franche, pour reprendre le même alignement à 290° jusque devant le mouillage de **Bestrée** le plus proche du raz. Débordant la pointe de Coumoudoc, on fera ensuite route plein ouest jusqu'à venir sur l'alignement à 324° du phare de **Tevennec** à gauche de la tourelle de la **Plate**, alignement qui fait passer entre les hauts-fonds du **Moullec** et de **Masclougreiz**, où la mer peut être un peu



L'avant-port de Camaret est accessible à toutes heures de marée et offre un abri sûr par vent d'ouest au sud.



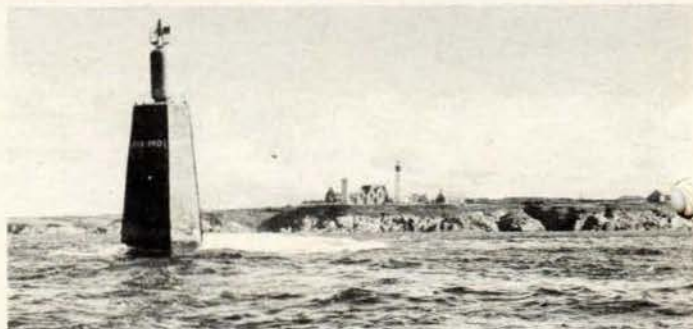
Le vaste mouillage de l'anse de Bertheaume sur la côte nord du goulet de Brest. Un bon abri, aisément accessible, même par mer agitée et tout proche de l'entrée du chenal du Four.

plus agitée. Mais aucune roche n'est à craindre. La haute tourelle de la **Plate**, à 10 milles d'Audierne, est à arrondir à environ 800 m par l'ouest pour remonter ensuite plein au nord.

On le voit, cette route est des plus simples à suivre. A la sortie du raz, on a alors le choix entre deux routes suivant la force, l'orientation des vents et l'état de la mer. Une route à 27° vers les Tas de Pois et la pointe du Toulinguet conduit en 18 milles jusqu'au port de **Camaret**, tandis qu'une route au nord mène à la tourelle à bandes obliques noires et blanches de la **Parquette** distante de 14 milles. De là, on pourra venir s'abriter dans l'anse de **Bertheaume** à moins de 5 milles, ou embouquer directement le chenal du Four dont l'entrée n'est qu'à 4 milles.

Les routes dans le chenal du Four

On trouvera dans notre numéro 218 « Où naviguer : le chenal au Four » tous les détails sur ce chenal fort bien balisé qui, pour un bateau de plaisance, ap-



La tourelle des Moines marque un changement complet dans l'orientation des courants qui deviennent traversiers par rapport à l'axe du chenal du Four.

paraît large et profond, ce qui évite de suivre avec une grande précision les alignements des grands navires. Toutefois, par vent frais, il est prudent de rester sur les alignements dans la partie la plus profonde du chenal car la mer est moins agitée que sur les basses. Les alignements sur des amers assez lointains réclament une bonne visibilité, ce qui n'est pas toujours le cas pendant l'été. Il convient donc de ne pas s'engager dans le chenal du Four si la

visibilité apparaît réduite vers le large.

Rappelons simplement, comme pour le raz de Sein, les points essentiels.

De la tourelle rouge des **Vieux Moines**, une route à 325° conduit directement sur la haute tourelle rouge de la **Vinotière**, mais il est prudent d'arrondir légèrement sa route vers l'ouest et de ne pas trop s'approcher des roches de la pointe de Penzer.



La haute tourelle de la Vinotière, un amer très remarquable.

83° de l'anse d'Argenton donné par deux pyramides blanchies, ce qui revient à ranger sur bâbord trois balises rouges.

Au nord du phare du Four, le **chenal méridional de Portsall** est un bon raccourci pour rejoindre le port d'échouage accessible après deux heures de flot, et même gagner l'Aber Wrac'h (voir « Où naviguer » n° 218). Mais il est nécessaire de suivre des alignements très précis et l'on peut, à juste raison, préférer rester dans les courants portants un peu plus au large.

En plaçant le phare de Corn Carhai ou la plus haute roche voisine (18 m) à gauche de la roche **Men Glas**, la plus éloignée vers le large, on pare tous les dangers des roches de Portsall, jusqu'à l'entrée du port dont l'alignement

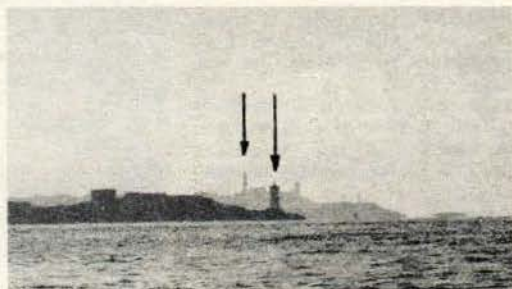
des pour être dangereuses à marée haute, et l'on naviguera sur l'alignement de cette roche derrière soi à mi-distance entre le phare du **Four** et l'**île d'Ilock** de manière à bien déborder tous les rochers entourant le phare de Corn Carhai. Quand la roche **Men Hir** de 9 m au nord du phare, viendra sur l'entrée de Portsall, on pourra piquer au 65° sur la bouée d'atterrissage du **Libenter** dans l'entrée de l'Aber Wrac'h (voir « Bateaux » n° 281).

Les horaires de passage en venant du sud

Dans le raz de Sein : le passage doit se faire au moment de l'étal de basse mer si les vents ne soufflent pas du nord et du N.W. pour bénéficier ensuite



Il se forme un contre-courant dans la baie au nord de la pointe de Kermorvan.



L'alignement à 158° du phare de St Mathieu par le phare de Kermorvan.

On passe ensuite entre la tourelle de la Vinotière et le phare blanc de **Kermorvan**, à l'entrée de l'anse du Conquet. Ce dernier est pris en alignement derrière soi avec le phare de la pointe **Saint-Mathieu** à 158°, de manière à venir reconnaître de près les bouées de la basse **Saint-Paul** de la **Valbelle**, mouillées à petite distance dans l'ouest de la tourelle à bandes obliques noires et blanches des **Platresses**. De la bouée de la Valbelle, la tour grise du phare du **Four** est bien visible, et l'on peut piquer dans sa direction en prenant simplement garde à ne pas trop s'approcher des roches des **Linioù** qui se localisent d'ailleurs bien à une tête de 15 m.

A 1,4 mille au nord de la Valbelle, on peut se diriger vers l'**Aber Ildut**, qui offre un abri sûr et accessible à basse mer. Deux clochers donnent l'alignement d'entrée à 79° mais on peut faire route plein Est sur la grosse tourelle rouge le **Lieu**, jusqu'à localiser la perche qui marque le début du chenal. A 500 m au sud du phare du Four, on coupe également l'alignement d'accès à

à 85° est donné par deux pyramides blanchies visibles entre plusieurs tourelles.

Si l'on veut poursuivre sa route jusqu'à l'Aber Wrac'h en profitant des courants, la roche de 13 m de **Men Glas** doit être doublée à 400 m au N.W., les autres roches étant trop profondes.

La tourelle à bandes obliques noires et blanches des **Platresses**.



d'un courant portant en mer d'Iroise. Le moment le plus favorable pour se présenter dans le sud du raz se situe entre 30 et 40 mn environ avant l'heure de la basse mer de Brest. Il convient donc d'appareiller de **Sainte-Evette** distant de 10 milles de la Plate au moins 2 h 30 plus tôt.

La tour grise du phare du **Four** à la sortie nord du chenal.



Le courant général de jusant n'est pas alors favorable, mais il se forme heureusement en lisière du rivage un contre-courant qui porte vers la pointe du raz. On n'aura donc pas trop de difficulté, si ce n'est le clapot qui lève par brise d'ouest, à se présenter dans le raz au bon moment en appareillant de Sainte-Evette 2 h 20 avant la basse mer.

Dans le raz, il ne faut pas raser de trop près la tourelle de la Plate ni remonter immédiatement vers le N.E. car un **contre-courant** pouvant atteindre 5 nœuds se manifeste pendant toute la durée du flot et porte directement sur le phare de la Vieille. Inversement, au sud, un contre-courant porte au nord sur le phare pendant tout le jusant.

On remontera plein nord de manière à se soustraire au maximum aux courants traversiers qui entrent en baie de Douarnez.

Ces courants vont d'ailleurs devenir de plus en plus portants en direction du N.E. à mesure que l'on se rapprochera du goulet de Brest. Avec une brise d'ouest ou S.W., il est donc aisé de filer 6 nœuds sur le fond, ce qui permettra de rejoindre en 3 heures le port de Camaret et en 3 h 30 l'anse de Bertheaume.

Comme le courant de flot reste favorable en mer d'Iroise jusqu'à une heure avant la pleine mer, si le vent souffle du sud ou S.W.



Par vent faible, au moment de la renverse, la mer peut former dans le chenal du Four un véritable lac où une petite embarcation peut s'engager sans risque.



Le mouillage de Sainte Evette en baie d'Audierne, le point de départ presque impératif pour aborder le raz de Sein en venant du sud.



On se présentera dans l'entrée du chenal du Four, à hauteur de la pointe St-Mathieu au moment de l'étal de basse mer.

dans le raz, on pourra appareiller plus tardivement de Sainte-Evette une heure avant la basse mer. Le raz de Sein sera alors embouqué rapidement avec le puissant courant de flot. Mais ce passage pourrait devenir délicat si le vent remontait au N.W. et levait des brisants en s'opposant au courant fort.

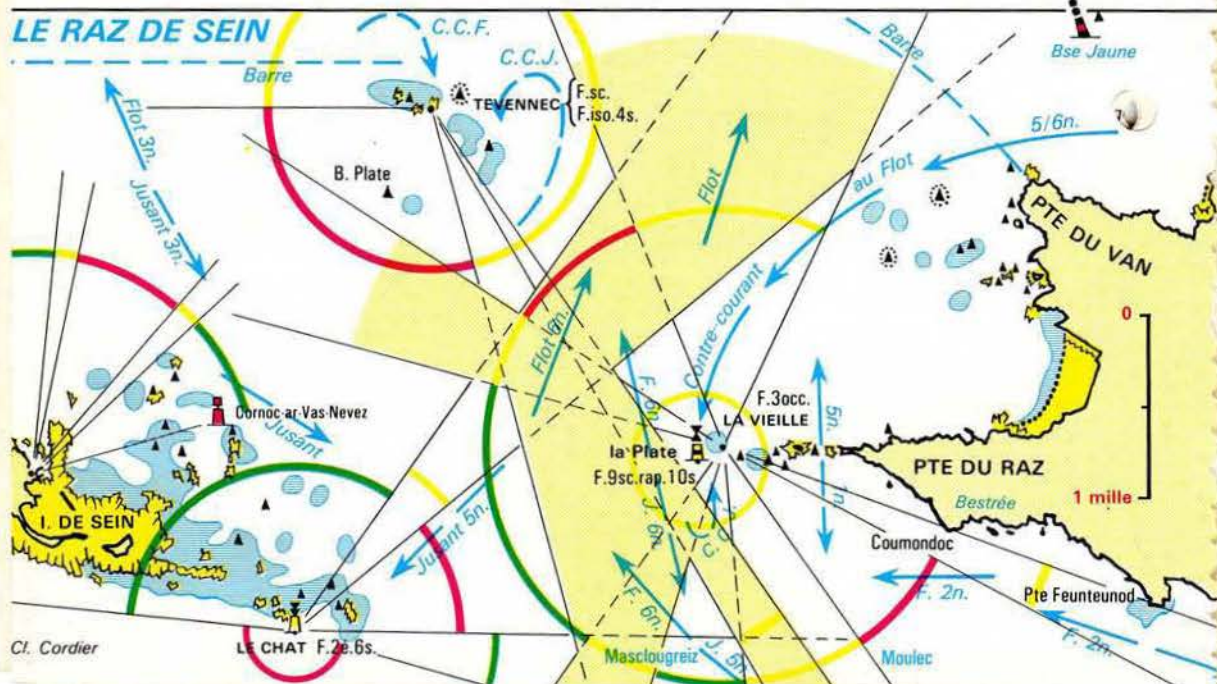
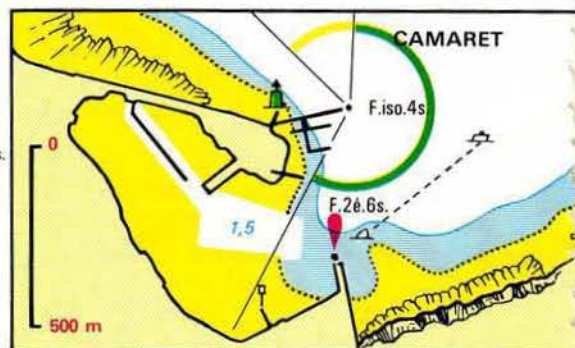
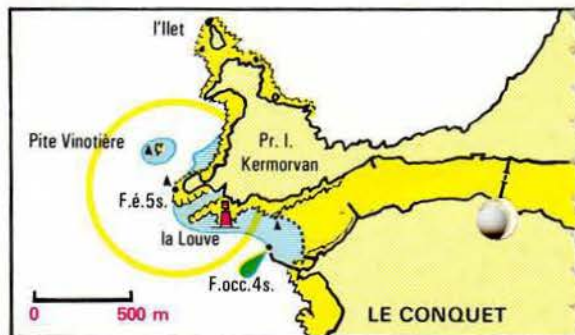
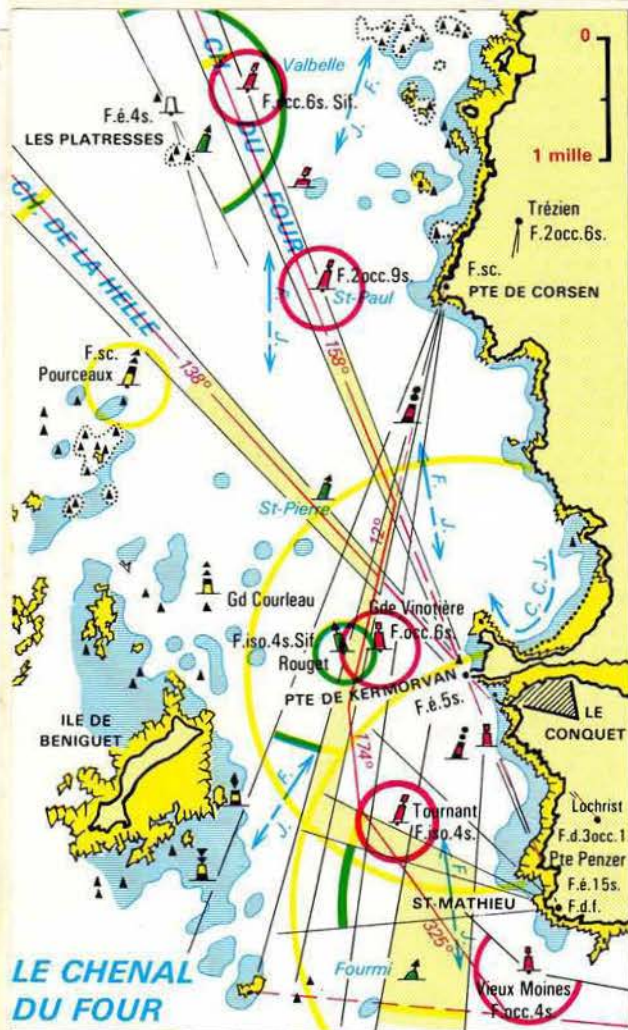
Si le vent souffle de ce secteur N.W., l'expérience montre qu'il faut adopter une heure de passage diamétralement opposée,

c'est-à-dire aux environs de l'**étal de pleine mer**. La renverse des courants pendant une demi-heure permettra de franchir le passage le plus dangereux, puis l'on abordera la remontée vers le nord avec un courant de jusant défavorable qui freinera la route mais qui, en revanche, ne s'opposera pas au vent. La mer restera ainsi relativement calme, ce qui n'aurait pas été le cas avec un courant de flot. Si, dans l'hypothèse la plus défavorable, le

voilier ne peut pas remonter contre le courant, il se trouvera dépalé dans un raz qui ne sera pas très agité.

Dans le chenal du Four

Même avec une belle brise de S.W. ou de sud, en venant directement du raz de Sein, un voilier de croisière ne peut atteindre la pointe Saint-Mathieu que 3 heures avant la pleine mer de Brest. Le courant reste favorable pour embouquer le chenal du



d'un courant portant et arriver à un bon mille au nord du phare de la Vieille 40 mn avant l'heure de la basse mer de Brest, ce qui permet de franchir le raz dans les meilleures conditions au moment de l'étal. Mais on aura à peine arondi le cap pour se diriger vers Audierne qu'un contre-courant de flot portant vers l'ouest va se manifester le long de la côte. S'il vaut mieux, par vent frais, supporter le désagréable clapot qu'il lève le long de la côte plutôt que les creux du raz, car sa vitesse ne dépasse guère 1 à 1,5 nœud, on peut, toutefois, par vent de N.W. modéré, s'engager 1 h 30 à 2 heures plus tôt dans le raz, soit 3 h 30 après la pleine mer où le contre-courant côtier n'est pas encore formé.

Il est difficile, cependant, en appareillant de Camaret ou de Bertheaume, même à la pleine mer où les courants sont encore peu favorables, d'espérer atteindre en 3 h 30 le raz. Il faut donc en ce cas, appareiller du mouillage d'attente le plus proche du raz, qui est l'anse Saint-Nicolas, derrière le cap de la Chèvre.

On notera que, par vent de N.W. modéré, un voilier qui vient de sortir à basse mer du chenal du Four peut naviguer contre les



Le mouillage d'Argenton assèche entièrement à basse mer mais on y accède nécessairement à marée haute, compte tenu des courants du Four.



Portsall, un mouillage découvrant entièrement à basse mer mais qui, comme Argenton le port voisin, n'est fréquenté qu'à marée haute.



Le cap de la Chèvre assure une bonne protection contre les vents d'ouest pour attendre le moment favorable au passage du raz de Sein du nord vers le sud.

courants de flot en mer d'Iroise car ils ne dépassent pas 1,5 nœud et ont tendance à être traversiers. Le voilier peut donc se trouver à l'entrée du raz 5 heures plus tard, où la renverse des courants lui permettra de franchir aisément le passage. Le chenal du Four et le raz de Sein seront ainsi bouclés en une seule marée.

Nous espérons que ces explications convaincront bon nombre de plaisanciers disposant d'un bateau de croisière placé en 4^e catégorie que le virage des confins de la Bretagne, de jour et par beau temps, est à la portée de chacun dès l'instant qu'on fait preuve d'un peu de réflexion et de prudence.

Alain RONDEAU ■

Renseignements pratiques

Cartes marines : SHOM n° 5 316 de Penmarc'h à Argenton 1/120 000° ; n° 6 609 d'Audierne au Conquet 1/45 000° ; n° 5 827 de la pointe St-Mathieu à Portsall 1/45 000°.

Editions Cartographiques Maritimes (cartes couleurs) : n° 541 Morgat - Audierne 1/50 000° ; n° 540 Camaret - Argenton 1/50 000° ; n° 539 Argenton - Plouescat - chenal des roches de Portsall 1/50 000°.

Guides nautiques : Pilote Côtier Fenwick n° 5 Nantes - Brest ; Pilote Côtier Fenwick n° 6 St Malo - Brest. Editions du Pen Duick.

Horaires des marées : Almanach du Marin Breton.

Météo : Brest : répondeur automatique (98) 84.63.00 ; bureau météo 84.60.64 poste 84 fermé dimanche et fêtes.

Quimper : répondeur automatique (98) 94.00.69 ; station météo : (98) 94.03.43.

Morlaix : répondeur automatique (98) 88.34.04.

Sauvetage : CROSS-A Etel : tél. : (97) 52.35.35.

Sémaphores : Pointe du Raz : (98) 94.61.00 ; Cap de la Chèvre : (98) 27.09.02 ; Pointe du Toulinguet : (98) 81.09.02.

d'un courant portant et arriver à un bon mille au nord du phare de la Vieille 40 mn avant l'heure de la basse mer de Brest, ce qui permet de franchir le raz dans les meilleures conditions au moment de l'étal. Mais on aura à peine arondi le cap pour se diriger vers Audierne qu'un contre-courant de flot portant vers l'ouest va se manifester le long de la côte. S'il vaut mieux, par vent frais, supporter le désagréable clapot qu'il lève le long de la côte plutôt que les creux du raz, car sa vitesse ne dépasse guère 1 à 1,5 nœud, on peut, toutefois, par vent de N.W. modéré, s'engager 1 h 30 à 2 heures plus tôt dans le raz, soit 3 h 30 après la pleine mer où le contre-courant côtier n'est pas encore formé.

Il est difficile, cependant, en appareillant de Camaret ou de Bertheaume, même à la pleine mer où les courants sont encore peu favorables, d'espérer atteindre en 3 h 30 le raz. Il faut donc en ce cas, appareiller du mouillage d'attente le plus proche du raz, qui est l'anse Saint-Nicolas, derrière le cap de la Chèvre.

On notera que, par vent de N.W. modéré, un voilier qui vient de sortir à basse mer du chenal du Four peut naviguer contre les



Le mouillage d'Argenton assèche entièrement à basse mer mais on y accède nécessairement à marée haute, compte tenu des courants du Four.



Portsall, un mouillage découvrant entièrement à basse mer mais qui, comme Argenton le port voisin, n'est fréquenté qu'à marée haute.



Le cap de la Chèvre assure une bonne protection contre les vents d'ouest pour attendre le moment favorable au passage du raz de Sein du nord vers le sud.

courants de flot en mer d'Iroise car ils ne dépassent pas 1,5 nœud et ont tendance à être traversiers. Le voilier peut donc se trouver à l'entrée du raz 5 heures plus tard, où la renverse des courants lui permettra de franchir aisément le passage. Le chenal du Four et le raz de Sein seront ainsi bouclés en une seule marée.

Nous espérons que ces explications convaincront bon nombre de plaisanciers disposant d'un bateau de croisière placé en 4^e catégorie que le virage des confins de la Bretagne, de jour et par beau temps, est à la portée de chacun dès l'instant qu'on fait preuve d'un peu de réflexion et de prudence.

Alain RONDEAU ■

Renseignements pratiques

Cartes marines : SHOM n° 5 316 de Penmarc'h à Argenton 1/120 000° ; n° 6 609 d'Audierne au Conquet 1/45 000° ; n° 5 827 de la pointe St-Mathieu à Portsall 1/45 000°.

Editions Cartographiques Maritimes (cartes couleurs) : n° 541 Morgat - Audierne 1/50 000° ; n° 540 Camaret - Argenton 1/50 000° ; n° 539 Argenton - Plouescat - chenal des roches de Portsall 1/50 000°.

Guides nautiques : Pilote Côtier Fenwick n° 5 Nantes - Brest ; Pilote Côtier Fenwick n° 6 St Malo - Brest. Editions du Pen Duick.

Horaires des marées : Almanach du Marin Breton.

Météo : Brest : répondeur automatique (98) 84.63.00 ; bureau météo 84.60.64 poste 84 fermé dimanche et fêtes.

Quimper : répondeur automatique (98) 94.00.69 ; station météo : (98) 94.03.43.

Morlaix : répondeur automatique (98) 88.34.04.

Sauvetage : CROSS-A Etel : tél. : (97) 52.35.35.

Sémaphores : Pointe du Raz : (98) 94.61.00 ; Cap de la Chèvre : (98) 27.09.02 ; Pointe du Toulguet : (98) 81.09.02.